

Le petit journal de Saint-Jo

N° 43
Février 2003

En ce début d'année 2003, j'adresse à chacune et chacun de vous, au nom du conseil d'administration de l'ALPAC, des vœux de santé et de bonheur.

Le mot
du Président

En mon nom personnel, je souhaite en ces périodes un peu troublées que la paix indispensable à notre bonheur collectif soit au rendez vous. J'espère que la sagesse prendra place dans la tête et le cœur de ceux qui veulent imposer leurs idées par la violence ou la terreur. Je compte sur nos enfants porteur de cultures différentes pour servir de trait d'union entre les peuples et faire ainsi échec à l'intolérance et l'obscurantisme des extrémistes de tous bords qui menacent le monde.

Cette nouvelle année verra l'ouverture de la maison des associations, en effet ceci est une bonne chose concernant l'aménagement de notre quartier, mais néanmoins il faut continuer notre action auprès de nos élus, afin d'obtenir la construction de nouveaux équipements, sportifs et culturels. Equipements indispensables aux associations qui animent le quartier, en effet, il est de plus en plus difficile de satisfaire des demandes d'activités sans cesses croissantes, en raison d'un afflux permanent de nouveaux habitants arrivants sur ce quartier en pleine expansion : c'est qu'il fait bon vivre à St Jo !!! (devise empruntée à la commune libre de St Joseph):

Bienvenue et félicitations aux nouveaux élus ayants rejoints le conseil d'administration de l'Amicale Laïque.

Salutations amicalistes,
Claude Blanquet.
Président de l'ALPAC

Je n'ai pas eu mon « Petit Journal » !
Ne désespérez pas !

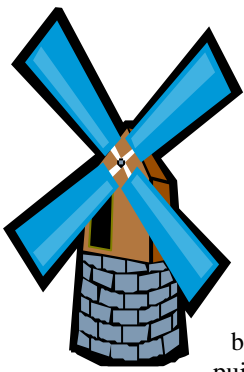
Il en restera bien un exemplaire pour vous à la Bibliothèque de l'Amicale Laïque (près de l'école Louis Pergaud), ou sur le présentoir de la Mairie annexe du Ranzay....



Directeur de la publication : Claude Blanquet

Rédacteurs : G. Héline – L. LeBail – O. Perron

ALPAC – Maison des Associations – 478, route de Saint-Joseph – 44300 NANTES – 02.40.25.21.38



Les moulins de Saint Donatien

Jusqu'au début du 19^{ème} siècle, la farine, élément essentiel de l'alimentation, était fabriquée à l'aide de moulins mus par l'eau ou par le vent. Saint Donatien, dont faisait alors partie notre quartier, ne possédait bien sûr que des moulins à vent : sur son territoire, il n'y avait pas de ruisseau assez abondant, assez puissant, pour faire tourner des meules, et les trois moulins à eau de Barbin, sur la vieille Chaussée qui barrait l'Erdre, dépendaient d'une autre paroisse. Ces moulins sont tous signalés par le vieux cadastre des années 1840, sauf celui de l'Eraudière, ce qui permet de situer précisément leur emplacement, bien qu'ils soient disparus.

Le moulin de Gâchet - Comme il a donné son nom à toute une partie de notre quartier, nous le citerons d'abord : bien sûr, il était sur Carquefou, nous ne voulons pas l'annexer ! Situé sur la butte qui domine l'Auberge du Vieux Gâchet, il ravitaillait aussi les habitants de l'Étang Hervé (le Picot, la Guiblinière, la Boisbonnière...). Au 17^{ème} siècle encore, un texte qui énumère les droits de l'évêque rattache cette « *vieille masse de moulin à vent* » à la « *tenu de la Guiblinière* ».

Le moulin appartenait au château des Renaudières, dont on voit les restes au bout de la grande allée de la Fleuriaie. Longtemps, ses meuniers furent, de père en fils, les VIÉ ; le moulin leur laissait le temps de recevoir dans la vieille auberge les bateliers, les voyageurs, mais aussi de pêcher, de braconner sans doute, de faire passer la rivière, de Carquefou à la Chapelle. Le dernier de ces VIÉ, à l'étroit au Vieux Gâchet, fit construire au Port Brégeon un nouvel établissement, « le Petit Gâchet », devenu « la Régate ». Est-ce ce Louis VIÉ qui fut « Gueule de Serpent », le héros de la célèbre chanson des plaisanciers de l'Erdre ? Les restes du vieux moulin ont été détruits pendant la guerre 1939 – 1945.

Le moulin de Porterie – *À 1 km au nord du bourg de Saint Joseph, au carrefour du chemin de Gâchet, tourna longtemps le moulin de la seigneurie de Porterie : il a dû disparaître vers 1900. Quelques vieux actes nous disent le nom de son meunier, au temps de la Révolution : Jean PINEAU. La rue du Moulin de Porterie rappelait son existence. Elle a été récemment déclassée, puisqu'elle n'est plus utilisée. Le moulin de Porterie aura-t-il la chance que son nom soit donné à un autre élément du quartier, par exemple au rond-point voisin qui occupe presque son emplacement ? Ou tombera-t-il lui aussi dans l'oubli comme presque tout le patrimoine du quartier ?*

Le moulin de la Halvêque- La Halvêque, c'était « la Haie l'Évêque », jadis. Tout ce secteur, depuis la route de Paris jusqu'à la Garde et au Bèle, faisait partie des Régaires, les domaines de l'évêché. Il portait le nom d'un petit manoir situé, avant sa disparition, entre l'usine Saulnier – Duval et la route de Paris. Le moulin, lui, se trouvait à l'emplacement occupé de nos jours par le magasin « Unico » du rond-point de la Beaujoire. En 1776, le meunier était Pierre LEFÈVRE, et en 1790, René DUPÉ.

Le moulin de la Garde – Ce « moulin à vent et à farine » était situé, avec une petite ferme, près de la route de Paris, où se trouve le restaurant « Mac Donald » (centre commercial Carrefour).

Les moulins de Belle-Isle – La seigneurie de Belle-Isle et de Port-Durand (de la TULLAYE) entourait le manoir de Belle-Isle, dont on voyait encore récemment des vestiges près du château de l'Éraudière. Les deux moulins étaient à quelque distance au nord du manoir, entre l'entreprise « Air Liquide » et la rivière. Étant donné leur peu d'importance, ils ne devaient guère enrichir leurs meuniers, Louis DUGUÉ, Jean DUGUÉ et Pierre TEXIER, à l'époque de la Révolution.

Il existe encore, sur l'ancien chemin de l'Éraudière (rue de Coëtquelfen), une curieuse tour ronde, nommée à tort, dans le quartier, « Tour Meschinière » : la véritable Tour Meschinière, ou Trémisinière, se trouvait près du pont de la Tortière. La petite tour de l'Éraudière pourrait être un ancien moulin « turquois », type de moulin fort ancien constitué d'une tour en maçonnerie surmontée d'une cabine en bois renfermant le mécanisme ; cette cabine était fixée sur un solide axe vertical pivotant à l'intérieur de la tour qui le soutenait. C'est, en tout cas, l'opinion de M. CHASSAIN et de quelques autres « molinologues » distingués...

Le moulin des Carmes – Une rue perpendiculaire à la route de Saint Joseph porte son nom. Il se trouvait à l'angle nord de ces deux voies, non loin du manoir de la Cornuaille. Son nom indique qu'il devait appartenir aux Carmes, religieux installés au centre ville. On le nommait aussi « Moulin TAHÉ », peut-être en souvenir d'un ancien meunier. Quelques-uns de ses meuniers : Jean PERRAUD (1738) ; François REDUREAU (1771) ; Joseph LANDRON (1790).

La Marière et la Colinière – C'étaient deux ou trois moulins qui dépendaient de la Maison de la Marière (près de la rue Camille Desmoulins, cette dénomination moderne n'ayant pas grand'chose à voir avec les dits moulins...) Le vieux cadastre de 1830 signale le « moulin neuf de la Colinière », qui tournait encore à cette époque ; un autre « moulin à vent pour moudre la farine », et un « ancien moulin conservé comme pavillon-belvédère ». L'un de ces moulins, celui qui était tenu par la veuve PERRAUD, était assez important pour employer deux garçons et une servante, en 1790.

La Sorinière et le Tertre – Ces deux moulins se trouvaient le long du chemin de Montfoulon, sur la partie de ce chemin devenue de nos jours la « rue du 65^{ème} R.I. », entre Saint Donatien et l'Erdre. En 1790, l'un d'eux a pour « farinier » Jean RIPAUD, et l'autre, André RIPAUD, qui emploie deux garçons meuniers. Trente ou quarante ans plus tard, un de ces moulins est déclaré « en démolition » ; l'autre appartient à un nommé TAILLÉ, et sert alors à moudre ... le chocolat !

À la fin du 19^{ème} siècle, tous ces moulins ont cessé de fonctionner, remplacés par des minoteries à vapeur ou électriques beaucoup plus performantes : adieu la poésie !



L'aménagement de Saint Jo : *Vers un projet global*

Une Fontaine-Caron par ci, un Haut Launay par là Jusqu'à présent, on avait l'impression d'un aménagement du quartier au coup par coup, au gré des promoteurs. Malgré quelques réalisations récentes plutôt sympathiques, le centre-bourg reste étouffé entre ses murs, ne peut se développer faute de place, faute d'accès.

Les lotissements éloignés et éparpillés coûtent de plus en plus cher à la communauté en voirie, en services, et les feuilles d'impôts risquent d'en subir les conséquences. La philosophie actuelle consiste donc à « densifier » ou « redensifier » les agglomérations urbaines, tout en essayant de créer des espaces agréables à vivre.

Comme « le Petit Journal de Saint Jo » l'avait annoncé en novembre, c'est le sort que va subir notre quartier dans les années qui viennent. La demande de logements est telle, dans l'agglomération nantaise, que la municipalité a décidé d'ouvrir à la construction 27 des 135 hectares disponibles sur Saint Jo : les Vergers du Launay, les anciennes tenues maraîchères du chemin de Port-la-Blanche entre la route de Saint Jo et la route de Carquefou, les terrains situés entre la Conardière et le bourg, par le Bois-Hue et l'arrière des gymnases. Ces terrains ont un point commun : ils sont situés à une distance raisonnable de la future ligne de transports en commun Beaujoire-Gâchet-Carquefou.

Mais la Ville entend rester maîtresse de l'opération ; sollicité, un cabinet d'études urbaines vient de proposer quelques solutions qui ont été présentées au public fin janvier . La préférence de la Municipalité semble aller à un élargissement du bourg vers l'ouest ; le chemin des Pâtis, par derrière la boulangerie et la « Maison de Porterie », deviendrait un nouvel axe Est-Ouest , qui casserait l'aspect « passage » de la route de Saint Joseph, permettrait l'extension de la zone commerciale du bourg sur des terrains encore vierges, et rapprocherait le quartier de l'Erdre. La circulation de passage intense de la route de Carquefou serait dirigée vers un chemin de la Maingaie réaménagé, en attendant qu'une solution soit trouvée pour résoudre le problème du péage de Vieilleville sur l'autoroute. La route de Carquefou, dont les abords seraient réservés à l'habitat, deviendrait un « boulevard urbain » équipé de ronds-points giratoires et de passages pour les piétons.

Des espaces verts de proximité seraient prévus, ainsi que des « cheminements doux », réservés aux piétons et aux cyclistes, pour desservir les écoles et les commerces. Regrettons toutefois que le projet de tramway vers Gâchet soit repoussé aux années 2010-2012 pour cause de coût ; ne serait-il pas possible, en attendant, d'utiliser les terrains qui lui ont été réservés pour établir une ligne de transports en commun en site propre ? Cela soulagerait d'autant la pauvre route de Saint Joseph qui n'en peut plus, à certaines heures !

Une bonne nouvelle : le chaînon manquant du boulevard des Européens, entre l'Atlanpole et le rond-point de Boisbonne, devrait être enfin réalisé, par la Communauté Urbaine, en 2004-2005.

La population sera consultée sur ces projets d'aménagement, nous a-t-on assuré !

Le prochain numéro

Le petit journal

paraîtra vers le 15 mai

*La Rédaction du Petit Journal
reçoit donc vos articles
jusqu'au 15 ? ? ? ? ? .
Merci !*

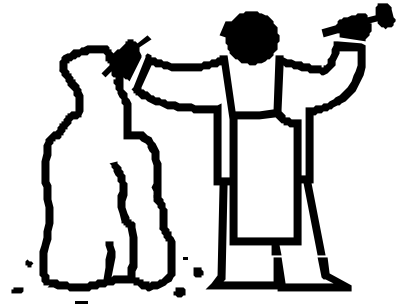


L' @LP@C
sur Internet ???



<http://alpac.nantais.com>

Saint Jo, terre d'artistes : *Jeanne Merlet, sculpteur.*



*Il y a quelques mois, le Petit Journal a rencontré le peintre Gilles Arzul.
Peut-être a-t-il parlé de Philippe Béranger, peintre et Portérien lui aussi ?
Sinon, il trouvera bien l'occasion de le faire. Janvier 2003 :
c'est Jeanne Merlet qui nous reçoit..*

D'entrée, un petit homme gris, du haut de son 1,30 m, vous interpelle, cambré. Dos des mains sur les hanches, le regard droit, quel défi vous lance-t-il, ce petit Monsieur, quelle imprécation s'apprête-t-il à vous asséner ?

Vous venez d'entrer dans l'atelier de Jeanne Merlet et de Gilles Arzul, et le petit homme qui vous toise n'est que la première phase d'une sculpture que peaufine Jeanne.

Pour l'instant, le personnage est en pâte de papier, papier de journal détrempé dans de l'eau et de la colle, appliquée sur un support de grillage et de bois.

Jeanne et Gilles sont là, 16 avenue des Récifs, depuis seize ans, et se sont fait, l'un et l'autre, un nom. Autant les paysages de Gilles sont immatériels et pour beaucoup comme nimbés de légères brumes, autant les personnages des sculptures de Jeanne sont typés de réalisme. Des sensibilités complémentaires !

Par exemple, voyez la statue de Barbara sur le petit espace vert qui porte ce nom, rue de la Grange au Loup, c'est signé : Jeanne Merlet.

Pour elle, après le bois qu'elle sculpta à ses débuts, pas de pierre, pas de glaise, pas de métal : de la pâte à papier, qui après maintes phases intermédiaires deviendra un bronze admiré.

Bonne route au petit homme encore fragile, et merci, Jeanne, pour cette introduction à cette forme d'art.

Georges Héline

Un petit marché ...

C'était le plus petit marché de Nantes, notre marché du samedi de la place des Tonneliers, à Saint Jo. Les trois fidèles commerçants, Henri Potiron et Hamadi Chehimi, qui présentent leurs étalages de fruits et légumes, le charcutier-traiteur du Landreau Roger Bodet, reçoivent maintenant du renfort.

Ce samedi du début janvier, malgré la température polaire, ils étaient huit, sur la place du marché. Et ils auraient été neuf, si l'état des routes avait permis à la marchande de pommes de sortir son véhicule.

M. Lebourhis, fidèle à ses origines bretonnes, propose un beau choix de poisson frais : une vingtaine d'espèces différentes, en provenance de Bretagne, et ce n'est pas plus cher qu'à l'hypermarché, précise-t-il. Il y ajoute des crustacés, et quelques paniers de délicieuses huîtres du Morbihan (de Pénerf ou de Carnac). Et si on a un petit moment, il vous parlera de ses autres ancêtres acadiens qui échouèrent à Belle-Isle en Mer : sur le sujet, il en connaît un rayon !

Depuis l'automne, deux jeunes Nantais d'origine vietnamienne installent leur stand sur la place des Tonneliers : « *Les nems qu'on aime* », affichent-ils. D'appétissantes entrées : nems, rouleaux de printemps, crabes farcis,... et aussi de succulents plats cuisinés : porc caramel, poulet au curry, qu'on peut accompagner de nouilles sautées asiatiques ou de riz cantonnais. Ils ont déjà leurs fidèles clients !

C'est encore une entreprise de Saint Georges sur Loire, Anjou-Ameublement, qui nous apporte sa production : literie, sommiers à lattes, matelas de toutes dimensions, à ressorts, en latex, en bultex. Ils sont garantis de 5 à 10 ans, signe de leur bonne qualité.

Le fabricant de crêpes est là, ainsi que la rotisserie 'L'aile et la cuisse'. Un réparateur de chaises passe fréquemment. Le petit marché de Saint Jo est-il en train de prendre son essor ?

... qui devient grand !!!

Notre feuilleton :

La Maison des Associations de Saint Jo

(suite et fin ?)

Résumé des chapitres précédents : vers 1980, la vieille école publique, remplacée par l'école Louis Pergaud, et sommairement réaménagée, devient la maison des associations du quartier. Le quartier en question continue à se développer, passe de 800 à 10 000 habitants, les associations grandissent, les besoins aussi, et les locaux sont devenus bien étroits. Le « maire » de la Commune Libre soumet un plan d'agrandissement des lieux à la municipalité, qui finit par reconnaître que les besoins sont réels. Après de nombreuses réunions rassemblant techniciens, élus et représentants des associations, les travaux sont enfin décidés.

Lorsque notre «Petit Journal » paraîtra, notre nouvelle Maison des Associations sera sans doute ouverte et opérationnelle, ou sur le point de l'être. Le chantier s'est déroulé dans les temps, sans problème particulier. Peintres et menuisiers, électriciens et chauffagistes s'activent, on pose les revêtements de sol, on installe les éléments d'une sécurité 'sophistiquée', tellement sophistiquée même qu'elle inquiète les futurs usagers.

Pendant un an, les « assocés » ont vécu tant bien que mal dans les locaux provisoires de la rue Louis Pergaud, plutôt bien d'ailleurs si elles n'avaient pas connu la série d'actes de vandalisme de ces derniers mois, oeuvre probable de gamins immatures et mal surveillés; à l'âge de cinq ou six ans, c'est bien connu, on fait de « grosses bêtises », on fait beaucoup de bruit, pour essayer de montrer qu'on est grand. Lorsqu'on agit de même avec quelques années de plus, c'est peut-être un médecin qu'il faut consulter.

Ajoutons que, suite à ces bêtises, certains commencent à se poser des questions tordues, dans le quartier : comment se fait-il qu'on n'ait eu connaissance d'aucune enquête après le début d'incendie ? Pourquoi les responsables d'associations qui ont eu l'audace d'aller se plaindre en sont ressortis avec la vague impression d'être reçus comme des emm..., pardon, des importuns ? Autrement dit, à qui profite le crime ?

Les associations se préparent au grand déménagement. Inutile de préciser qu'elles auront besoin de main d'œuvre, déménager et réinstaller une bibliothèque comme celle de l'Amicale Laïque, par exemple, n'est pas une petite affaire : les volontaires seront les bienvenus !

A bientôt donc pour la réception des travaux (15 mars), puis pour l'inauguration.

Le Comité de Rédaction.

Le Rallye NANTES-HISTOIRE à Saint Jo !

A noter dès aujourd'hui :

le 1^{er} juin prochain,

notre quartier aura l'insigne honneur d'accueillir le

15^{ème} Rallye pédestre de l'Association Nantes-Histoire

Qu'on se le dise ! c'est maintenant une des événements nantais.

Une occasion pour les Nantais, et peut-être pour les Portériens, de découvrir notre quartier.

Départ : entre 9 h et 9 h 30 à la Maison des Associations.

Tarif d'inscription : 7,5 euros (adultes) ; 1,5 euro (enfants et étudiants).

Apporter un pique-nique, le rallye dure toute la journée; la boisson est offerte par Nantes-Histoire.

Informations complémentaires dans les semaines qui précéderont le Rallye.

HANDBALL

Premier bilan de la saison 2002 – 2003

Les équipes **seniors hommes** se distinguent dans leur championnat respectif en occupant, toutes les trois, le haut du tableau.

Les **féminines**, quant à elles, ont de bons résultats pour l'équipe 1, un peu moins pour la 2. Normal : il s'agit de joueuses débutantes pour la plupart, sans gardienne de but qui plus est. Avis aux amateurs : n'hésitez pas à nous contacter !

Chez les jeunes, l'équipe des « Anciens » (moins de 18 ans) s'est qualifiée sans problème pour la seconde partie du championnat, dans la poule haute. **L'équipe des « nouveaux »**, composée pour la plupart des moins de 15 ans de l'an dernier, fait son apprentissage. Ce n'est pas toujours facile, mais l'amalgame se fait petit à petit.

Chez les **moins de 13 ans, moins de 12 ans et moins de 11 ans**, l'enthousiasme est bien présent, les résultats suivent, même s'ils ne sont pas toujours à la hauteur des espérances de chacun. Tous ces jeunes sont assidus à l'entraînement et aux matches. La mentalité est excellente et aucun n'oublie que le HAND est avant tout un jeu.

Contacts : Bernard PEAUDEAU ; tél. 02 28 23 07 31



Sous le soleil de la Corrida

2002, année du record : l'Amicale Laïque organisait sa dix-neuvième Corrida ; 500 partants à la grande course, un peu plus de 800 participants au total. Il est vrai que Yves Sellin avait obtenu des écluses célestes une suspension des hostilités. Pour se faire pardonner les tempêtes ou le gel des années passées, le ciel avait bien voulu fermer ses robinets le vendredi midi, pour le montage des pistes, et la pluie n'avait recommencé que tard le samedi soir : les derniers cartons rangés, le dernier verre de l'amitié vidé, aux premières gouttes du week-end, chacun regagnait son logis.

Aucun accident, les traditionnels râleurs en proportion vraiment infime, quelques sponsors assez généreux (le Crédit Mutuel de Saint Jo, la station-service du Bèle « A.S. 24 », la Poste Nantes-Eraudière et Nantes-R.P., les stylos Waterman, la société Logéco, le magasin Legrand, OPENSPORT, Graphy-Océane, Gaz de France – pardon pour les éventuels oublis !), une aide sympa de la Municipalité et du F.C.N.A. (prêt des locaux du stade et prêt de matériel), une organisation maintenant bien rodée De petits incidents imprévisibles : la « chaleur » avait tant assoiffé les coureurs qu'on a failli manquer d'eau ; la batterie d'ordinateurs, surchauffée, crachant le feu, n'arrivant plus à suivre le rythme de la course, il a fallu toute l'habileté du vaillant speaker Yvan Collineau pour meubler le « blanc » qui a précédé l'annonce des résultats. Il n'est pas si loin, le temps où Jean Jahan réunissait 200 coureurs au parc de la Beaujoire, vers 1983 !

Et, sur le terrain, des bénévoles, 78 bénévoles officiellement recensés, depuis les monteurs de barrières, les serveuses et garçons de café, les réceptionnistes, les chronométreurs, les informaticiens, jusqu'à Pierre-Yves qui a réussi à faire trois fois le tour du terrain pour ravitailler en café les commissaires ! Qui donc a dit que chez nous le bénévolat était en perdition ? En ce début de millénaire où seul le « fric » semble régir le monde, c'est plutôt rassurant, non ? Cela n'empêche pas de préciser que Yves Sellin souhaiterait voir sa trop petite équipe organisatrice un peu plus étoffée, à l'avenir ; le travail de préparation (celui qu'on ne voit pas) est fort important, la Corrida est en train de devenir une grosse affaire, qui devra être portée par de plus nombreuses épaules, si on veut qu'elle continue à se développer. Le 24 janvier, un pot de l'amitié a réuni, bénévoles et dirigeants.

A bientôt donc, en décembre 2003, pour les vingt ans de la Corrida !

Tous les bénévoles seront bienvenus, ainsi que toutes les bonnes idées pour faire de cet anniversaire une grande fête !

Du côté des équipements

Après la maison des Associations remodelée et relookée qui devrait être bientôt opérationnelle, d'autres réalisations et équipements sont fortement attendus, souhaités ou déjà en projet.

Foot, pétanque ou hand, la convivialité d'abord !

Une certitude annoncée : la réalisation d'un *local de convivialité* de 100m² qui sera implanté du côté des terrains de football de Saint Joseph et dont bénéficieront bien sûr les sportifs de l'A.L.P.A.C., mais aussi les basketteurs du Saint Jo Basket-Club et les volleyeurs du S.J.V.N.. Ouverture prévue à l'automne 2003. A noter que nos boulistes auront leur propre salle pour se retrouver après une partie de pétanque.

Tennis, parle-moi de toit !

Pour les adeptes de la montée au filet, on en reste au stade des espérances, avec le souhait des dirigeants de l'A.L.P.A.C. de voir enfin se réaliser une salle de courts couverts dans le quartier. Pourquoi ne pas exploiter les courts du Fort, initialement aménagés de façon à pouvoir recevoir un toit ? C'était il y a une vingtaine d'années. Depuis, on attend toujours ! Une exigence, autant qu'une nécessité.

Badminton, un créneau pour les as du volant.

Bonne nouvelle pour la section badminton qui se voit attribuer un nouveau créneau d'entraînement. De quoi donner des ailes à nos as du volant et susciter de nouvelles adhésions !

Athlétisme : en piste à l'Eraudière.

Autre chantier programmé pour l'année 2003 : la mise en place de nouveaux aménagements sur le stade de l'Eraudière où s'entraînent nos athlètes, avec en particulier une aire de saut en hauteur, histoire de placer la barre encore un peu plus haut !

Gérard Lossel

PAGE
SELLIN

Du côté de la Bibliothèque

Notre attente touche à sa fin ! L'installation dans nos nouveaux locaux est désormais très proche. Depuis janvier 2002, les horaires d'ouverture se sont élargis grâce à la venue de nouveaux bénévoles, ce qui vous permet maintenant de venir aussi emprunter des ouvrages le mercredi matin de 10 h à 12 h..

Nouveaux horaires

Lundi : 16 h 30 – 18 h 30
Mercredi : 10 h – 12 h et 14 h – 17 h
Jeudi : 16 h 30 – 18 h 30
Samedi : 9 h – 12 h



Autres activités :

L'heure du conte

Mercredi : 15 h 30 – 16 h pour les 6-12 ans
16 h à 16 h 30 pour les 3-6 ans.

Club de lecture :

se renseigner à la bibliothèque.

Accueil des assistantes maternelles ainsi que des parents :

à 10 h 30, les vendredis 24 janvier, 7 et 21 février, 21 mars, 4 et 18 avril, 16 et 30 mai, 13 et 27 juin.

La fête au pays

le week-end des 11, 12 et 13 avril :
la Commune Libre de Saint Jo
fête ses 10 ans.

Au programme :

- **spectacle de cirque** sous chapiteau le vendredi et le dimanche (3 séances),
 - **repas festif** le samedi soir,
 - **descente des carottes** en Mairie de Nantes le samedi après-midi,
- et, dans la nouvelle Maison des Associations qui devrait être opérationnelle,
- **exposition** des œuvres des artistes portériens (peinture, photo, sculpture, collages, etc.)

Attention !!!

La fête va, peut-être, coïncider avec l'inauguration de la nouvelle Maison des Associations !!!

Agenda des fêtes de l'Amicale Laique

15 mars

soirée costumée.

Inscriptions : Brigitte Le Mouillour, tél. 06 16 25 73 68.

16 avril, (14 h.)

Loto, salle des Marsauderies
ouverture des portes à 13 h.

Mai (date à fixer)

l'A.L.P.A.C. participe à « Festiv'Erdre »,
qui se déroulera en grande partie à St Jo

7 juin

Fête du secteur culturel de l'Amicale
(théâtre, chorale, etc.)
à la Maison de Quartier de Doulon.

Vers des activités nouvelles ?

Danse de salon, Encadrement, Art Floral ...

L'A.L.P.A.C. est sollicitée pour que ces nouvelles activités voient le jour en septembre prochain.

Si vous êtes intéressés, pour que l'Amicale puisse les mettre sur pied, vous pouvez contacter :

Chantal LOZAY

Tél. 02 40 30 27 12

ou courriel à : lozaychantal@aol.com